

*Les États-Unis vus par le parti communiste italien en exil en France, entre Fronts Populaires et débuts de la Seconde Guerre mondiale*

di **Éric VIAL**\*

DOI 10.26337/2532-7623/VIAL

Riassunto: L'importanza del PCI nell'emigrazione antifascista italiana in Francia è rinforzata alla fine degli anni Trenta dal successo di un'organizzazione di massa, l'Unione popolare italiana, che rivendica 40000, o anche 60000 aderenti, e del suo quotidiano, l'unico nell'emigrazione, *La Voce degli Italiani*. La sua visione degli Stati Uniti è molto diversa dall'impressione nata dalla Guerra fredda. Se la rubrica cinematografica critica l'egemonia e l'organizzazione capitalistica hollywoodiana, successivamente tesse l'elogio di un cinema serio, socialmente determinato ed ottimista, in cui è presente anche Gary Cooper in prima

---

\* After the Ecole Normale Supérieure (Paris, rue d'Ulm) and the French School in Rome, Eric Vial has been maître de conférence at the university Aix-Marseille I (to day part of the Aix-Matseille University) from 1988 to 1997, then professor at the Pierre Mendès France University (Grenoble II tu day part of the Grenoble Alpes Université) and from 2005 at the University of Cergy-Pontoise (Paris-Seine). He works about italian antifascist immigration in France, and from this about french and italian political history mainly in the first half of the XX<sup>e</sup> century, and also about rapports between history and popular litterature and counterfactual history. In the last years, he has published *La Cagoule a encore frappé - L'assassinat des frères Rosselli* (Larousse, 2010) and *Charles De Gaulle. Portrait-mosaïque* (Champion, 2017), edited and traducted Piero Gobetti, *Libéralisme et révolution antifasciste* (Rue d'Ulm, 2010), co-directed with Alessandro Giaccone *I fratelli Rosselli, antifascismo e esilio* (Carocci, 2011), with François Pernot *Présages, prophéties et fins du monde de l'antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle*, (L'Amandier, 2014) and *L'Uchronie : l'Histoire telle qu'elle n'a pas été, telle qu'elle aurait pu être*, (L'Œil, 2016), presented *Jean Moulin. L'âme de la Résistance* and *Léon Blum. Républicain, démocrate et socialiste* (Garnier, 2012). [eric.vial@u-cergy.fr](mailto:eric.vial@u-cergy.fr).

pagina, o di Walt Disney. E fuori dal cinema il tono è molto più positivo con notizie di cronaca fatte per creare una prossimità, un parallelismo con l'Unione sovietica nel campo della modernità scientifica e tecnica. Frequenti sono gli elogi alla democrazia americana, ai suoi valori, alla politica rooseveltiana in modo generale, auspicando un proprio e vero fronte popolare americano. Questo atteggiamento corrisponde a un discorso generale che amalgama le democrazie occidentali e l'Unione sovietica e finge di considerare il New Deal, il fronte popolare francese e il Soviet supremo come realtà equivalenti, per far adottare i primi da militanti ancora un po' bordighiani, e la terza dalla maggioranza apolitica dei lettori e degli aderenti auspicati. Esso corrisponde soprattutto alla presentazione della politica estera americana come modello di fermezza e di opposizione alle potenze fasciste, anche a costo di esagerare realtà parziali, posizioni alquanto isolate nella società, dichiarazioni fuori contesto, con un ottimismo estremo. Occorre comunque sottolineare che in tale atteggiamento è presente una forte specificità del periodo che andrebbe paragonato con altri momenti in cui questa americanofilia comunita è molto meno presente o totalmente assente, e con gli altri settori del fuoruscitismo. Una ricerca, apparentemente paradossale, che potrebbe servire di punto di partenza ad un'inchiesta più vasta.

Abstract: The importance of the PCI in the Italian antifascist migration in France was reinforced at the end of the 1930s by the success of a mass organization, the *Unione popolare italiana*, which claims 40000, or even 60000 members, and its daily newspaper, unique in emigration, *La Voce degli Italiani*. His view of the United States is very different from the Cold War-inspired impression. If the filmmaker criticizes Hollywood's hegemony and capitalist organization, then he laughed at the praise of a serious, socially determined and optimistic cinema, featuring Gary Cooper on the front page, or Walt Disney. And outside the cinema the tone is much more positive with news made to create a proximity, a parallel with the Soviet Union in the field of modern science and technology. Frequent are praises to American democracy, its values, rogue policy in general, wishing a true American front.

Keywords: United States, Italian communist party, antifascist exile

Sommario : Introduction – Une vision d'Hollywood – Proximité et sympathies – Amalgame et solidarités – Conclusion – Sources – Bibliographie

Saggio ricevuto in data 29 maggio 2017. Versione definitiva ricevuta in data 30 giugno 2017.

## Introduction

Dans l'entre-deux-guerres, l'émigration italienne, en particulier antifasciste, choisit dans des proportions très importantes de venir en France, du fait entre autres de la proximité géographique, culturelle et souvent idéologique entre les deux pays. Reste que la présence italienne aux États-Unis est considérable malgré la fermeture des frontières et la politique des quotas, et que cette Amérique commencent à occuper une place centrale dans l'imaginaire mondial. Par ailleurs, si l'émigration politique est très variée, de quelques libéraux ou catholiques à des anarchistes en passant par des républicains mazziniens, les libéraux-socialistes de *Giustizia e Libertà*, des socialistes réformistes ou maximalistes, des anarcho-syndicalistes, les communistes, sans être majoritaires, ont un poids important, et qui augmente en fin de période à partir de l'arrivée au pouvoir du Front populaire en France<sup>1</sup>. Le Parti communiste italien en exil crée d'ailleurs en 1937 une organisation de masse, l'Union Populaire Italienne, UPI,<sup>2</sup> qui revendique 40 000, voire 60 000 adhérents sur les quelque 720 000 Italiens présents en France au recensement de 1936 et auxquels il faut ajouter clandestins et naturalisés. Même si le chiffre réel de ses inscrits est sans doute plus proche des 14 000 indiqués par un responsable du parti

---

<sup>1</sup> Sur cette émigration, cfr. de façon générale A. GAROSCI, *Storia dei fuorusciti*, Bari, Laterza, 1953 ; J. DROZ, *Histoire de l'antifascisme en Europe 1923-1939*, Paris, La Découverte, 1985 ; P. MILZA (ed.), *Les Italiens en France de 1914 à 1940*, Rome, EFR, 1986 ; S. TOMBACCINI, *Storia dei fuorusciti italiani in Francia*, Milan, Mursia, 1988.

<sup>2</sup> Sur celle-ci, cfr. par ex. L. RAPONE, *Le alleanze politiche dell'emigrazione antifascista italiana*, p. 218-294 de ID., *Da Turati a Nenni. Il socialismo italiano negli anni del fascismo*, Milan, Angeli, 1992 ; P. PINNA, *Migranti italiani tra Fascismo e Antifascismo. La scoperta della politica in due regioni francesi*, Bologne, CLUEB, 2012 ; É. VIAL, *L'Unione popolare italiana (Upi) 1937-1940. Un'organizzazione di massa comunista in esilio*, p. 155-183, « Mezzosecolo », 12 (1999) ; ID., *L'Union populaire italienne 1937-1940. Une organisation de masse du parti communiste italien en exil*, Rome, EFR, 2007.

hostile à l'organisation<sup>3</sup>, c'est considérable par rapport à toutes les autres organisations d'émigrés italiens, et fournit entre autres de quoi diffuser un quotidien, le seul qui ait existé pour cette émigration, *La Voce degli Italiani*, qui paraît jusqu'au déclenchement de la guerre, le fonctionnement de l'organisation étant très perturbé après le pacte germano-soviétique et ce qui en reste étant balayé en même temps que la République en juin-juillet 1940.

L'UPI se veut pluraliste mais sert de porte-voix au PCI, qui la contrôle plus ou moins étroitement selon les moments. Son regard sur l'Amérique mérite qu'on s'y arrête. *A priori*, comme le filtre de la Guerre froide s'interpose entre cette époque et nous, on pourrait l'imaginer très négatif. Par ailleurs, la tradition tend à renvoyer dos à dos les anti-américanismes de gauche et de droite, encore que des études plus précises tendent à privilégier ce dernier, au moins avant 1945.<sup>4</sup> Ceci pour la France, pays d'accueil dont l'influence sur l'émigration est considérable, en sus des proximités évoquées. De plus, l'anti-américanisme fasciste, antimoderniste, antimatérialiste et « anti ploutocratique »,<sup>5</sup> n'est pas assez systématique pour que la sympathie pour les États-Unis soit automatiquement antifasciste<sup>6</sup>. Mais la réalité est plus complexe, voire inverse, comme on le verra ici en commençant par la rubrique cinématographique de *La Voce degli Italiani* avant de s'intéresser à l'organisation de sentiments de proximité et de sympathie, puis à des assimilations et à la mise en avant de solidarités.

## Une vision d'Hollywood

---

<sup>3</sup> Rome, Istituto Gramsci, Archivio del partito comunista [APC], 1455, lettre de Furini (Giuseppe Dozza) à Maurice Thorez et Marcel Gitton, 18 X 1937.

<sup>4</sup> P. ROGER, *L'Ennemi américain. Généalogie de l'anti-américanisme français*, Paris, Seuil, 2002.

<sup>5</sup> A.M. MASTELLONE, *Blood against Gold : anti-american propaganda in fascist Italy*, p. 51-71 « Storia Nordamericana », 2 (1986).

<sup>6</sup> M. BEYNET, *L'Image de l'Amérique dans la culture italienne de l'entre deux guerres*, doctorat d'État Grenoble, 1989, p. 16 et 35 sqq.

La rubrique cinématographique du quotidien est confiée au départ à un professionnel du secteur, et intellectuel non négligeable, Jacques Henri (dit Nino) Frank, né en Italie en 1904 de parents suisses, fuyant le fascisme en 1923, co-fondateur entre autres, en 1929, de la revue *Bifur*<sup>7</sup>, surréaliste malgré de radicales divergences avec André Breton. Il peut faire l'éloge de la technique et des productions américaines, y compris de divertissement, depuis *L'Impossible Monsieur Bébé* de Howard Hawks jusqu'à *Les Derniers Flibustiers* de Cecil B. De Mille. Il déplore que le public italien ne puisse admirer Joan Crawford, Clark Gable ou Greta Garbo<sup>8</sup>. Ses éloges sont cependant nuancés. Il s'inquiète en effet d'une « industrialisation à outrance de la production », critique l'organisation capitaliste de Hollywood, évoque la misère d'anciens acteurs et les luttes entre producteurs. Dans une optique de défense des « petits » contre les « gros », fréquente dans le journal, il oppose la petite entreprise de production française aux énormes moyens des studios anglo-saxons ; s'il reconnaît que ces derniers assurent des standards de qualité, il explique aussi qu'ils laissent peu de place au hasard ou à la liberté artistique, et que du fait de leur puissance, on ne peut plus voir ce que le public voudrait spontanément<sup>9</sup>. Dans le même esprit, il évoque une hégémonie américaine sur le cinéma mondial depuis 1914, d'où selon lui une importance excessive de l'anecdote par rapport à l'art<sup>10</sup>. Il s'inquiète du contrôle des salles françaises par les grands groupes et dénonce les compagnies profascistes, selon lui Paramount et Pathé, même s'il fait, en parallèle, l'éloge de la Fox et des indépendants<sup>11</sup>. Il iro-

---

<sup>7</sup> Cfr. *Bifur*, 8 numéros de 1929 à 1931 ; rééd., 2 vol., Paris, Jean-Michel Place, 1976.

<sup>8</sup> *La Voce degli Italiani*, 18 XII 1937, 27 VII, 16 III, 29 XI 1938.

<sup>9</sup> *Ivi*, 9 II, 23, 30 III, 13, 20 IV, 13 IX 1938 et *passim*.

<sup>10</sup> *Ivi*, 8 VI 1938.

<sup>11</sup> *Ivi*, 20 IV, 18 V, 28 IX 1938.

nise aussi sur les stars et leurs cachets même s'il les loue par ailleurs, et risque même une curieuse comparaison, évoquant à leur propos « Ford à Détroit, qui payait bien son personnel (et se faisait passer pour un bienfaiteur de l'humanité) et puis récupérait ces paies grasses à travers les divers commerces locaux, tous de sa propriété ». Enfin, il dénonce une censure de plus en plus mécanique et tyrannique<sup>12</sup>. Quand il est écarté début 1939, entre restrictions financières et reprise en main par l'appareil du PCI, son successeur, Bruno Tosin, vieux militant,<sup>13</sup> continue sur la lancée de ses critiques contre Hollywood vu comme un miroir aux alouettes, et contre la censure, mais cette fois plus politique que moralisatrice et en l'étendant par exemple aux pressions politiques, diplomatiques et économiques freinant la réalisation du *Dictateur* de Charlie Chaplin, en cours de tournage, ou au fait qu'*Impossible Ici*, roman de Sinclair Lewis publié en 1935, racontant l'arrivée au pouvoir du fascisme aux États-Unis, n'est pas adapté au cinéma<sup>14</sup>, ce qui oublie que sa version théâtrale est promue par le *Federal Theater Project* : on ne peut guère parler de censure. Tosin laisse surtout libre cours à un esprit de sérieux et une langue de bois sans faille : moindre réceptivité voire franc mépris face au cinéma d'évasion, commentaires fielleux sur Frank Capra réputé avili par le capitalisme et se contentant de distraire, mise en avant d'une supposée nécessité de l'éducation idéologique des masses, lamentations parce que les « critiques sociales » seraient « ensevelies sous le fracas des rires ». De même, il reproche à tel film de Frank Borzage de manquer de « base réelle, sociale » car « nous ne pouvons pas connaître, à travers le film, l'origine, l'éducation le milieu auquel [les personnages] appartiennent »<sup>15</sup>. Ceci dit, la cible est surtout le

---

<sup>12</sup> *Ivi*, 1 VI 1938, 6 I 1939.

<sup>13</sup> B. TOSIN, *Con Gramsci. Ricordi di uno della "vecchia guardia"*, Roma, Ed. Riuniti, 1976.

<sup>14</sup> *La Voce degli Italiani*, 10 III, 7 IV 1939.

<sup>15</sup> *Ivi*, 17 III, 17 et 10 II 1939.

cinéma français, réputé négatif et déprimant<sup>16</sup>, et au bout du compte les productions américaines sont moins victimes de sa hargne.

On reste très loin des attaques du temps de la guerre froide. D'autant que, de façon manifeste, la rédaction du journal partage davantage les enthousiasmes des critiques cinématographiques que leurs réticences, comme on le voit aux articles et entrefilets des informations générales. En dehors même de Chaplin, figure positive permanente ou presque pour les communistes, dont l'intérêt pour l'URSS est noté de façon explicite et qui peut être cité dans trois articles d'un même numéro<sup>17</sup>, on trouve toute une page à la gloire de Shirley Temple dans la rubrique enfantine, ou, à la Une, une photo sur deux colonnes de Gary Cooper à Paris<sup>18</sup>. Bien plus étonnant du fait de nos lunettes héritées de la période ultérieure, l'éloge de Walt Disney est systématique, rubrique spécialisée comprise ; il est mis sur le même plan que Chaplin et que les cinéastes soviétiques portés au pinacle<sup>19</sup>. Nino Frank parlait à son propos d'un bel humanisme, d'un cinéma prouvant « au monde que les temps des fables et de la poésie n'est pas encore mort », et s'il lui trouvait des concurrents, et si l'un d'eux est le Français Émile Cohl, l'autre est Max Fleischer : on est loin d'une revendication anti-américaine. En polémique contre le *star system*, Frank s'amusa même à citer Disney comme exemple d'un cinéma qui a su se passer de ces vedettes, et même d'acteurs.<sup>20</sup> *Blanche Neige* est recommandée plusieurs fois<sup>21</sup>, et on annonce avec beaucoup

---

<sup>16</sup> *Ivi.*, 23 XII 1938, 27 I, 21 IV, 16 VI 1939. Pour comparaison, cfr. par ex. J.-P. JEANCOLAS, *Cinéma des années trente : la crise et l'image de la crise*, « Le Mouvement social », 1 (1991), pp. 173-195, p. 195 ; P. LABORIE, *L'Opinion française sous Vichy*, Paris, Seuil, 1990, p. 120.

<sup>17</sup> *La Voce degli Italiani*, 17 II, 5 I 1938, 24 VI 1939.

<sup>18</sup> *Ivi.*, 10 III, 17 XI 1938.

<sup>19</sup> *Ivi.*, 15 IV 1939, 1 VIII 1937, 6 I, 16 II, 18 V 1938.

<sup>20</sup> *Ivi.*, 2 III, 11 V, 26 X 1938.

<sup>21</sup> *Ivi.*, 30 III, 11, 18 IV, 7 IX 1938, 4 I, 22 II, 21 III 1939 etc.

d'avance *Pinocchio*<sup>22</sup>, sorti au début de 1940, mais seulement en 1946 en France du fait de la guerre ; dans ce cas, il faut certes rappeler qu'avant ce dessin animé, le livre de Carlo Collodi, *Le avventure di Pinocchio. Storia di un burattino* est un élément majeur de la culture populaire italienne, avec près de dix millions d'exemplaires vendus en Italie au XX<sup>e</sup> siècle - et pour ce qui est de *La Voce degli Italiani*, une publication en feuilleton. Ceci dit, au delà des films, on s'intéresse à la personne même de Disney, à la mort de sa mère, et on le peint en patron exemplaire qui, vus les bénéfices de *Blanche Neige*, a accordé à ses employés une prime de douze à quinze semaines de salaire<sup>23</sup>. L'enthousiasme est continu jusqu'à l'interdiction du journal après le pacte germano-soviétique, même lors de la reprise en main communiste, marquée par une insistance sur la culture la plus scolaire, et malgré une offensive contre la bande dessinée en général, écho de celle antérieure, depuis 1935, du critique communiste français Georges Sadoul, avec dans *La Voce* des attaques contre les productions, réputées violentes « et souvent de basse sensualité », de William Hearst ou de Cino Del Duca,<sup>24</sup> qualifié de « fasciste italien » malgré son antifascisme, sans doute parce qu'il a quitté le PCI, ainsi que contre *Robinson*, *Mickey* etc.<sup>25</sup> Les attaques contre Del Duca montrent par ailleurs que ce ne sont pas ou pas seulement les États-Unis qui sont visés.

## Proximité et sympathies

Il serait possible d'imaginer que ces informations sur le cinéma sont plus favorables que le reste du journal, du fait d'un souci

---

<sup>22</sup> *Ivi*, 26 X 38, 4, 17 I 1939 etc.

<sup>23</sup> *Ivi*, 29 XI, 1 VII 1938.

<sup>24</sup> B. CORBI, *Saluti fraterni*, Milano, La Pietra, 1975, p. 44. Sur Cino Del Duca, cfr. I. ANTONUTTI, *Cino Del Duca, De Tarzan à Nous Deux, itinéraire d'un patron de presse*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013.

<sup>25</sup> *La Voce degli Italiani*, 24 XI 1938, 17 I 1939.



d'aller dans le sens du public. Or en ce qui concerne les Etats-Unis, la rubrique s'avère la partie la plus critique, ou la plus nuancée, du quotidien. De façon générale, ce dernier joue la proximité avec eux, le parallèle élogieux avec l'URSS, fait l'éloge de la démocratie américaine, de ses valeurs et de sa politique étrangère. Le seul cas de critique systématique est périphérique, avec une série d'articles consacrés au Mexique, à la gloire du président Lazaro Cardenas entre accueil de migrants et aide à l'Espagne républicaine, référence à Pancho Vila et dénonciation des trusts pétroliers. On notera que l'auteur est extérieur à la rédaction ; ancien député socialiste turinois arrivé au Mexique en 1938, il est proche du PCI mais compagnon de route et non pas militant<sup>26</sup>. En dehors de ce cas, on note parfois quelque ironie, relevant de stéréotypes plutôt souriants, avec une Américaine très polyandre, des gangsters ridicules, ou le reproche fait à la presse de parler davantage de Greta Garbo que de l'Autriche après l'*Anschluss*, ce qui se résout dans cette exclamation : « quels grands enfants, ces Américains ! Impossible d'en dire du mal »<sup>27</sup>.

On voudra bien admettre que c'est véniel, et à mille lieues des invectives d'une décennie plus tard. Le journal crée par ailleurs une proximité, semblable à celle voulue dans ses colonnes avec la France à coup de faits divers, dans ce dernier cas plutôt liés à des communes d'accueil pour des affaires de délinquance, ou à l'implication de Transalpins pour des catastrophes<sup>28</sup>. Il peut s'agir en partie de prendre à contre-pied la volonté mussolinienne d'éliminer

---

<sup>26</sup> *La Voce degli Italiani*, 22 27 III 5 IV 16 0 21 25 V 25 VI 3 22 VII 17 IX 14, 20, 25 X, 11, 12 XI, 1, 15, 28 XII 1938, 25, 26 I, 23 II, 11 III, 4 IV, 11 V 1939. Cfr. D. MOLLES, Devrig, *Franc-maçon, socialiste de gauche et antifasciste: l'exil euro-américain de Francesco Frola (Italie, France, Brésil, Argentine, Uruguay, Mexique, 1925-1945)*, dans D. AARÃO REIS, D. ROLLAND (eds.), *Intellectuels et modernités alternatives*, Paris, L'Harmattan, 2011.

<sup>27</sup> *La Voce degli Italiani*, 16, 25 III 1938, 1 VII 1939.

<sup>28</sup> *Ivi*, 3, 11 VII, 1 VIII, 10 IX, 10 XII 1937, 8, 30 X, 1, 3 XI 1938, 28 III 1939.

ces faits-divers de la presse transalpine<sup>29</sup>, et pour ce qui a lieu en Italie, d'une tendance à dépeindre un pays invivable, au prix d'exagérations manifestes,<sup>30</sup> mais pour la France et des États-Unis, il s'agit surtout de créer un effet de proximité. Faute de sources sans doute, les affaires américaines invoquées sont moins nombreuses. Elles sont aussi moins sordides que pour la France<sup>31</sup>, moins désespérantes que pour l'Italie. Le type en est un procès dans les milieux artistiques avec photographie de la jolie victime ; les catastrophes sont aussi bien représentées, incendie meurtrier à Atlanta, déraillement avec morts entre Seattle et Chicago, catastrophe minière<sup>32</sup> : il s'agit de jouer sur l'émotion et la sympathie, même si on peut gloser sur l'absence ce type d'information à propos de l'URSS. Les affaires d'espionnage sont un cas particulier, que l'on verra plus loin. La proximité est aussi assurée par de brefs reportages jouant sur un pittoresque jamais dépréciatif, sur le « développement de la culture rurale aux États-Unis », les mormons ou le « rugby américain »<sup>33</sup>, là encore, le parallèle est possible avec la France (encore qu'il s'agisse surtout dans ce dernier cas des régions d'immigration afin d'y promouvoir les ventes), ainsi qu'avec l'URSS, entre récit d'« un dimanche d'été à Moscou » et présentation de nouveaux autobus à impériale<sup>34</sup>...

Le parallèle au moins partiel, esquissé entre États-Unis et Union soviétique, se retrouve dans autre domaine, l'éloge de la modernité scientifique et technique, élément important du discours

---

<sup>29</sup> E. GALLAVOTTI, *La scuola fascista di giornalismo (1930-1933)*, Milano, Sugarco, 1982, p. 82.

<sup>30</sup> M. VALENZI, *Une mémoire locale, Naples et son maire*, Paris, PUF, 1980, p. 49.

<sup>31</sup> *La Voce degli Italiani*, 11 VII, 10 IX 1937, par ex.

<sup>32</sup> *Ivi*, 21, 22 VI, 11 XI 1938 par ex.

<sup>33</sup> *Ivi*, 23 I, 27 VII 1938, 6 I 1939.

<sup>34</sup> *Ivi*, 8 VIII, 14 X 1937.

de l'UPI<sup>35</sup> conformément à l'ambiance du temps.<sup>36</sup> L'aviation est ainsi à l'honneur. Dans le quotidien, on va trouver, côté américain, la présentation d'un avion géant - pour l'époque : 45 passagers-<sup>37</sup>, d'un avion de ligne alors normal<sup>38</sup>, ou la couverture détaillée, jusque dans la rubrique enfantine, du tour du monde d'Howard Hughes<sup>39</sup>. L'exposition universelle de New-York aussi est très présente, peut-être comme reflet de celle de Paris, et elle est présentée tout à la fois comme un événement touristique et une vitrine de l'avenir. Durant sa préparation, « le pays de géants de l'acier » et les pavillons de General Motors, Ford ou Chrysler sont décrits avec enthousiasme, et sans allusion au capitalisme.<sup>40</sup> L'éloge de l'Amérique ne s'atténue que lors de comparaisons avec l'Union soviétique, au bénéfice de cette dernière on s'en doute, mais d'assez peu, avec une remarque comme, à un moment pourtant de grand durcissement à la veille du pacte germano-soviétique, « la collaboration entre la science et la technique industrielle est plus étroite aux États-Unis que dans toute autre partie du monde, sauf l'URSS » ou cette autre, sur une civilisation supposée trop mécanique et ne tenant pas compte des « nécessaires transformations sociales qui seules permettront à la technique de s'identifier à la civilisation », ceci pour introduire un vibrant éloge du pavillon soviétique<sup>41</sup>. À d'autres occasions, la comparaison tourne même à l'avantage des États-Unis, modèle pour la Russie en athlétisme, ou référence dans des reportages fort orthodoxes, avec des buildings décrits comme

---

<sup>35</sup> VIAL, *L'Unione popolare italiana*, p. 170 sqq.

<sup>36</sup> Cfr. par ex. P. ORY, *Une cathédrale pour les temps nouveaux ? Le Palais de la Découverte (1934-1940)*, dans R. ROBIN (ed.), *Masses et culture de masse dans les années trente*, Paris, Éd. ouvrières, 1991, pp. 180-204, p. 182.

<sup>37</sup> *La Voce degli Italiani*, 24 VI 1939.

<sup>38</sup> *Ivi*, 5 X 1938.

<sup>39</sup> *Ivi*, 10 II, 2, 7, 12, 13, 14, 16 VII 1938.

<sup>40</sup> *Ivi*, 2 III, 12 V, 1, 24 VI, 9, 21 VII, 9 VIII 1939 etc.

<sup>41</sup> *Ivi*, 10 VI, 9 VIII 1939.

« à l'américaine » ou la ville de Gorki qualifiée de « Detroit soviétique »<sup>42</sup>, alors que le même journaliste compare Leningrad au Paris des grands boulevards à l'avantage de la première : la république étoilée est mieux vue que le pays d'accueil, auquel pourtant en général l'UPI, qui joue la carte de la francophilie, ne ménage pas les éloges.

Le journal insiste aussi sur la politique sociale de Franklin D. Roosevelt qui, dit un titre, « défend / le pouvoir d'achat / de la population ouvrière » ; le nouveau directeur du BIT est son ami ; sa ministre du Travail, arrivant à Paris, est en photo à la « une » ; il doit recevoir Léon Jouhaux, chef de la Confédération générale du Travail, et il est question de ses efforts en faveur du progrès social, raison de se réjouir des succès électoraux<sup>43</sup>. Un article explique que même si l'aide sociale qu'il a instituée est insuffisante, elle permet de vivre à 60% de la population de Harlem ou la faim sévissait avant lui, un autre le montre présidant la conférence d'unification entre l'AFL et la CIO, un troisième annonce en titre qu'il « confirme / sa politique sociale » contre les ennemis du *New Deal*, un autre encore ajoute qu'un Italien est devenu président de la fédération des ouvriers du textile<sup>44</sup>. Les avancées sociales, assimilées de façon implicite à celles du Front populaire en France, ne sont cependant qu'un élément d'un discours d'éloge de la démocratie américaine. Il peut également être tenu au niveau de ses symboles. Ainsi, l'historien du christianisme Ambrogio Donnini, militant clandestin en Italie qui a séjourné aux États-Unis de 1928 à 1932 avant de gérer la politique culturelle et éditoriale du PCI en France et en Belgique, relie à propos de la statue de la Liberté les espérances du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Amérique de Roosevelt, par delà une période de « difficultés », écrivant que « ce n'est certes pas l'abus qui a été fait plus tard de son symbole pour couvrir tant de souf-

---

<sup>42</sup> *Ivi*, 24 VI 1938, 28 X 1937, 12 I 1939.

<sup>43</sup> *Ivi*, 27 I, 5 VI, 10 IX, 10 XI 1938.

<sup>44</sup> *Ivi*, 25 XII 1938, 10 III, 24 V, 14 VI 1939.

frances et d'injustice, qui peut nous permettent aujourd'hui de sourire de l'idée qui l'a sculptée dans la matière » et il répond à la presse fasciste qui a opposé le symbole de la statue à la dureté de la vie américaine<sup>45</sup>. La situation politique outre-Atlantique est par ailleurs volontiers assimilée à celle de la France de 1936-1937. Ainsi, *La Voce degli Italiani* phantasma sur un front populaire américain autour de Roosevelt et du *New Deal*, hors des partis traditionnels, avec un travaillisme américain né d'une montée supposée du parti communiste et d'un effondrement des socialistes taxés de trotskysme, mais aussi avec d'anciens fascistes en rupture avec Mussolini, à commencer par le patron de presse Generoso Pope, car on est en pleine application de la politique de la « main tendue » ou de la « réconciliation du peuple italien » ; s'y ajouteraient des républicains progressistes<sup>46</sup>, d'autant que leur archétype, selon *La Voce degli Italiani*, est un Italo-américain, le maire de New York, Fiorello La Guardia, donné pour le représentant des Italiens « qui bien que n'ayant pas d'opinions révolutionnaires, luttent contre la dictature fasciste, la considérant comme nuisible aux intérêts du pays et à l'honneur et à la dignité du peuple italien ». Un billet en fait l'homme de l'entente entre socialistes, communistes, syndicalistes et républicains face à un parti démocrate localement compromis avec le gangstérisme, et il est même expliqué qu'il pourrait être candidat aux présidentielles de 1940<sup>47</sup>. Plus important encore, ce sont bien les valeurs de la démocratie américaine qui sont mises en avant : s'il était simplement question de façon abstraite de démocratie, de progrès, de liberté, bien des choses, parfois étranges, pourraient être mises derrière ces termes comme elles le sont au sujet de l'URSS ; ce n'est pas le cas quand Roosevelt est décrit comme le descendant de « laborieux colons venus de Hollande il y a des siècles à la recherche de pain et de liberté », « héritier et défenseur de ces traditions de démocratie qui ont fait grand le peuple

---

<sup>45</sup> *Ivi*, 9 XII 1938.

<sup>46</sup> *Ivi*, 1 II, 4 V 1939, 6 XI 1938.

<sup>47</sup> *Ivi*, 4, 6 XI 1937, 19 I 1938.

américain et qui sont menacées aujourd'hui dans le monde par le fascisme » ou que le message du président, pour le cent-cinquantième du Congrès, fait l'éloge de la liberté religieuse et de la démocratie représentative<sup>48</sup>.

Reste à évacuer certains problèmes. Cela peut se faire en jouant sur l'ignorance pure et simple, comme lorsque Nat Pinkerton est glorifié pour annoncer un feuilleton<sup>49</sup> alors que sa célèbre agence de police privée s'est beaucoup illustrée dans la lutte contre les mouvements syndicaux. De même, d'une certaine façon, ce que l'on peut qualifier avec pudeur d'ambiguïtés politiques chez Charles Lindbergh est passé sous silence dans les articles qui lui sont consacrés. Parfois, les faits mêmes sont forcés au bénéfice du gouvernement américain. C'est le cas pour la conférence internationale d'Évian sur les réfugiés. Dans la réalité, elle apparaît comme destinée à éviter tout assouplissement des lois sur l'immigration aux États-Unis, à ne donner aucun résultat et à déboucher sur des vœux pieux.<sup>50</sup> Or elle est saluée un mois à l'avance comme une idée de Roosevelt « au nom de son gouvernement et de son grand peuple », utilisée comme support d'un geste unitaire de l'antifascisme en exil avec un télégramme demandant que les réfugiés politiques ne soient pas oubliés, suivie de près, en apparence, entre articles, entrefilets, photographie de la délégation américaine, et prolongée par des rappels escamotant le peu de résultats, affirmant que « l'initiative pour venir en aide de façon organisée aux réfugiés politiques est partie d'un grand fils de la république étoilée, le président Roosevelt », ou annonçant une autre conférence toujours à

---

<sup>48</sup> *Ivi*, 25 XII 1938, 7 III 1939.

<sup>49</sup> *Ivi*, 23 VII 1939.

<sup>50</sup> Cfr. par ex. P.T. MAGA, *Closing the Door : The French Government and Refugee Policy, 1933-1939*, « French Historical Studies », 1 (1982), p. 438 ; M.R. MARRUS, *Les Exclus – Les réfugiés européens au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Calmann-Lévy, 1986, 170-172 ; G. NOIRIEL, *La Tyrannie du national. Le droit d'asile en Europe 1793-1993*, Paris, Calmann-Lévy, 1991, p. 112.

l'initiative de ce dernier<sup>51</sup>. Dans d'autres cas, enfin, une ligne de défense est élaborée, comme à propos des préjugés ou de la xénophobie des « Américains à cent pour cent » : en parler renvoie à une tradition anti-américaine de la gauche italienne, née dans les années 1880 des difficultés, parfois tragiques, rencontrées par les migrants transalpins<sup>52</sup>, moins oubliées que leurs équivalents français ; le journal indique que les phénomènes d'assimilation les font désormais parfois rencontrer parmi les citoyens d'origine italienne, et leur condamnation se fait sur la base de références purement américaines, certes nettement de gauche ou ressenties comme très critiques, Upton Sinclair, Sinclair Lewis ou Michael Gold ; par ailleurs il est noté que le racisme anti-italien est en nette régression.<sup>53</sup>

### **Amalgame et solidarités**

Derrière tout ceci, on trouve un discours général amalgamant les démocraties occidentales – dont les États-Unis – et l'URSS, qu'il s'agisse de faire soutenir les premières par une base du PCI pas toujours revenue des radicalités sectaires des origines du parti, ou de faire adopter la seconde par des lecteurs apolitiques ou liés à la France, pays d'accueil et pays du Front populaire. On retrouve cela sur d'autres sujets ; ainsi le processus électoral soviétique est détaillé dans maints numéros avant que le lecteur puisse percevoir que le choix n'est pas offert entre différents candidats<sup>54</sup> : de façon implicite, Roosevelt, la majorité parlementaire de Front populaire et le soviét suprême sont posés comme équivalents. Ce discours

---

<sup>51</sup> *La Voce degli Italiani*, 19 VI, 3, 6, 8, 9, 10 VII, 9 XII 1938, 21 VII 1939.

<sup>52</sup> Cfr. par ex. R. VECOLI, *Free Country : the American republic viewed by the italian left, 1880-1920*, dans M. DEBOUZY (ed.), *À l'ombre de la statue de la liberté, immigrants et ouvriers dans la république américaine 1880-1920*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1988, p. 35-56.

<sup>53</sup> *La Voce degli Italiani*, 22, 31 XII 1938.

<sup>54</sup> *Ivi*, 1 VII, 6 X, 10, 11, 14, 15, 18 XII 1937, 25, 31 V, 13, 14, 25, 28, 29, 30 VI, 1 VII 1938.

correspond à la vision géostratégique sous-tendant la politique des Fronts populaires, à la nécessité pour l'URSS d'une alliance de revers depuis qu'elle a identifié comme son ennemi numéro un l'Allemagne nazie et non plus le capitalisme. On a vu l'assimilation et l'effet de proximité suggérés par les faits divers ou, en ce qui concerne l'URSS, par les articles d'ambiance. Ceux sur l'aviation jouent un rôle semblable : elle est qualifiée de « nouveau lien culturel (...) et terrain d'émulation entre le peuple de l'URSS et le peuple américain » ; il est ainsi question de la préparation puis de la réalisation d'un raid aérien Moscou-New York<sup>55</sup> ou, plus encore, de la visite de Lindbergh, après un passage par l'Espagne républicaine, à Moscou, avec une fête de l'aviation illustrée par sa photographie et celle de Staline<sup>56</sup>.

Dans ce cadre, on peut même lire la défense d'une forme de démocratie peu libérale puisque refusant (ou déplorant) la pluralité des pouvoirs et l'alternance, encore que dans le même temps, pour l'Angleterre des conservateurs et de l'*appeasement*, cette même alternance soit désirée en fonction des mêmes soucis géostratégiques.<sup>57</sup> L'éloge de l'Amérique ne vaut en effet pas pour le passé ; ainsi Donnini, déjà cité, déplore l'action des administrations antérieures à Roosevelt et fait en particulier référence à Tom Money, militant communiste emprisonné après une provocation définie comme « de style nazi », et désormais libéré grâce au nouveau gouverneur de Californie Culbert Olson, ce qui est qualifié de « grande victoire pour la démocratie américaine ». Il explique que Tom Money avait l'appui du président Wilson mais que le vrai coupable avait été chargé de l'enquête et que le tribunal était le « docile instrument des trusts »<sup>58</sup>. À côté de la percée d'un vocabulaire militant dans le cadre de la reprise en mains déjà évoquée, on a l'esquisse d'un discours sur la fragilité des conquêtes rooseveltiennes, à partir

---

<sup>55</sup> *Ivi*, 29 IV, 20 XII 1938, 29 IV, 2, 9 V 1939.

<sup>56</sup> *Ivi*, 13 II, 19, 20 VIII 1938.

<sup>57</sup> VIAL, *L'Unione popolare italiana*, p. 144-147.

<sup>58</sup> *La Voce degli Italiani*, 9 XII 1938 7, 10 I 1939.



du souvenir de l'impuissance wilsonienne face aux autorités locales républicaines, ce qui est lié à une remarque antérieure selon laquelle une législation libérale peut être facilement balayée, remarque appuyée sur le rappel du passage de Wilson à Harding<sup>59</sup>. D'une certaine façon, cela revient à condamner toute opposition, et peut-être l'idée même d'opposition, d'autant qu'est suggéré, on l'a vu à propos des démocrates newyorkais, que le clivage est moins idéologique que moral. On peut y voir l'esquisse du concept de démocratie populaire, « type nouveau de république démocratique » tel que le chef du PCI, Palmiro Togliatti, est en train de le dégager à partir de l'action des communistes espagnols,<sup>60</sup> mais aussi une manifestation de l'unanimité caractérisant de façon générale une Italie où l'alternance a été inconnue *de facto* avant 1992 sinon par la violence,<sup>61</sup> ou encore, bien entendu, un effet de la simple opportunité politique. Par ailleurs, les affaires d'espionnage en Amérique, évoquées plus haut, aident à saisir les ressorts du discours et la volonté d'assimiler l'URSS aux démocraties occidentales connues du lecteur. Des soupçons aux verdicts, elles prennent des allures de feuilleton à partir de la mi-1938, même si - ou parce que - les informations sont livrées au compte-gouttes, sur une seule colonne mais à la Une, avec parfois un relais jusque dans la rubrique cinématographique<sup>62</sup>. C'est une des grandes affaires du moment pour le journal, d'autant que, même si l'intérêt se porte surtout sur les Etats-Unis, il en signale l'équivalent dans des proportions variables dans nombre d'autres pays, Angleterre, France,

---

<sup>59</sup> *Ivi*, 6 XI 1938.

<sup>60</sup> P. TOGLIATTI, *Opere*, 4\*, 1935-1944, Roma, Editori Riuniti, 1979, p. 139-154 ; S.G. PAYNE, *La Guerre d'Espagne. L'Histoire face à la confusion mémorielle*, Paris, Cerf, 2010, p. 415.

<sup>61</sup> M.L. SALVADORI, *Storia d'Italia e crisi di regime. Alle radici della politica italiana*, Bologna, Il Mulino, 1994.

<sup>62</sup> *La Voce degli Italiani*, 18 V, 17 VI, 7, 22, 24, 30 VII, 20, 24, 30, 31 VIII, 9 IX, 8, 15, 19, 20, 22, 23, 26, 28, 29 X, 23 XI, 11 XII 1938, 24 V 1939 etc. Pour le cinéma, *ibid.*, 15 II, 8 III, 22 VII, 23 VIII 1939.

Mexique, Canada, Pologne, Suisse, Égypte<sup>63</sup>. On peut aussi soupçonner une opération de banalisation des procès de Moscou et de Barcelone, surtout quand le journal feint de se demander si la Ligue des Droits de l'Homme, trop favorable selon lui aux accusés de Moscou, prônera « la libération immédiate des espions découverts récemment aux États-Unis »<sup>64</sup>.

Au-delà de cette assimilation, l'essentiel réside sans doute dans la présentation des États-Unis comme modèle de politique étrangère et d'opposition aux fascismes. Certes, la recherche de la paix est mise en avant ; ainsi est reproduit un dessin de Jean Effel où Roosevelt en chef indien offre le calumet de la paix à Hitler qui le refuse, ou est mentionné un discours pacifique lors de l'inauguration de l'exposition universelle de New York, ou encore sont mis en valeur des messages de la Maison Blanche à Rome, Berlin et Varsovie pour la recherche d'une solution pacifique à la crise de l'été 1939<sup>65</sup>. Mais la paix est associée de façon très forte à la défense de la liberté et de la démocratie, avec en particulier mention de discours en ce sens de Roosevelt ou de William C. Bullitt dont ce dernier a fait le premier ambassadeur américain en URSS<sup>66</sup>. Et en pratique, le quotidien souligne surtout la fermeté, son maître-mot en diplomatie, moyen d'imposer cette paix, ainsi que l'antifascisme et l'antinazisme du gouvernement et de la population, et la solidarité réelle ou supposée avec les démocraties d'Europe voire avec l'URSS.

*La Voce degli Italiani* met en valeur toute marque de fermeté face à l'Allemagne et à l'Italie, comme le refus, exprimé en particulier par *La Guardia*, du fait accompli à Addis Abeba ou à

---

<sup>63</sup> Respectivement : *ivi*, 29 VI 1938 ; *ivi*, 25 III, 4 IV, 9 V, 13 VI, 7, 16 VII 1939 ; *ivi*, 21, 25 V 1938, 26 III 1939 ; *ivi*, 30 VI 1939 ; *ivi*, 18 VII 1939 ; *ivi*, 22, 28 XII 1938, 10 VI, 19 VIII 1939 ; *ivi*, 28 III, 27 IV 1939.

<sup>64</sup> *Ivi*, 11 III 1938.

<sup>65</sup> *Ivi*, 26 IV, 2 V, 26, 27 VIII 1939 ; cfr. aussi *ivi*, 8 V 1937, 15 IV 1939 etc.

<sup>66</sup> *Ivi*, 28 X, 6 IX 1938 ; cfr. aussi 16 IV, 11 V, 2 VII 1938 etc.

Prague<sup>67</sup>, comme aussi la présence de pavillons tchèque et albanais à l'exposition universelle, la condamnation par le gouvernement ou de nouveau par La Guardia des bombardements de civils en Chine ou en Espagne, les messages contre l'Axe ou les avertissements à ce dernier<sup>68</sup>, les prises de position permettant d'écrire que « Les États-Unis s'orientent plus nettement vers une défense active de la paix et des principes démocratiques » et de titrer qu'ils sont « pour une politique / de résistance en Chine »<sup>69</sup>, ou les éléments pouvant laisser imaginer un abandon prochain du *Neutrality Act* et de l'embargo sur les armes, quitte dans ce dernier cas à donner la loi pour déjà modifiée dans un titre alors que l'article reconnaît que le processus pour y aboutir n'est, au mieux, encore qu'en cours<sup>70</sup>. Le tout permet d'écrire que Roosevelt symbolise « tous ceux qui veulent en finir avec la politique de l'agression armée », que son pays s'oriente vers une « défense active » de la paix, que l'opinion et les « masses populaires » le suivent, et que cette fermeté a fait reculer le Japon qui demandait une « concession » en Chine<sup>71</sup>. La confiance est telle que des attitudes pouvant passer pour des dérobadés ne sont pas stigmatisées comme telles, comme quand Washington se dit prêt à agir en Chine si Londres, plus directement concernée, fait le premier pas<sup>72</sup>. Par ailleurs, l'affirmation de cette fermeté passe par l'exhibition de la force. On retrouve une fois encore l'intérêt pour l'aviation : de façon significative, il est alors peu

---

<sup>67</sup> *Ivi*, 1 V 1938, 18, 25, 29 III 1939.

<sup>68</sup> *Ivi*, 1 VI 1939, 5 VI, 4 VIII 1938, 3, 6 I 1939.

<sup>69</sup> *Ivi*, 11 V 19, 26 X 38.

<sup>70</sup> *Ivi*, 19 X, 1 XII 1938, 9 III, 4 IV, 4, 15 VI, 6, 14, 21 VII 1939.

<sup>71</sup> *Ivi*, 21 IV, 11 V, 18 XI 1938, 19 V 1939.

<sup>72</sup> *Ivi*, 28 VI 1939.

question de l'Allemagne ou de l'Italie, sinon à propos d'un accident<sup>73</sup>, et on trouve des photographies de chasseurs volant en formation, assez semblables qu'ils soient soviétiques, français ou américains<sup>74</sup>.

De la mise en avant de la fermeté, le journal passe à l'affirmation d'un engagement antifasciste du gouvernement américain et de la société. Il rapporte des déclarations qu'il tire dans son sens, montre Roosevelt parlant de victoire de la liberté et de la démocratie sur le fascisme, explique que cette orientation est de plus en plus nette, ou titre : « Le fascisme / est le plus grand / danger du monde / déclare le ministre / de l'Intérieur des États-Unis »<sup>75</sup>. Sont en exergue le rappel de l'ambassadeur américain à Berlin après la Nuit de Cristal, l'affirmation selon laquelle une rupture des relations diplomatiques est envisagée puis, quelques jours après, le fait que l'ambassadeur ne retournera pas en Allemagne<sup>76</sup>. À usage plus proprement italien, sont mentionnées de façon répétée l'irritation de Mussolini face à la République étoilée puis ses attaques contre Roosevelt, son épouse et la politique américaine en général<sup>77</sup>. Au-delà du gouvernement, l'opinion est mise en avant, en insistant sur les Italo- et Germano-américains<sup>78</sup>. Le journal souligne l'antifascisme des intellectuels, titrant par exemple à propos d'Einstein que « la science américaine honore les victimes de l'hitlérisme », et sur celui d'Hollywood où est signalé la création d'un comité antinazi ; il évoque le mauvais accueil réservé à Leni Riefenstahl et à Vittorio Mussolini<sup>79</sup>, parle de l'indignation populaire

---

<sup>73</sup> *Ivi*, 12 II 1938.

<sup>74</sup> *Ivi*, 1 IX, 19 V 1938, 11 I 1939 en particulier.

<sup>75</sup> *Ivi*, 2 VII, 29 VI, 24 II 1938.

<sup>76</sup> *Ivi*, 17, 18, 29 XI 1938.

<sup>77</sup> *Ivi*, 5, 6 I, 21 VIII 1938, 8, 17 I, 3, 5 19, 23, 24 II, 16 III, 19 IV, 21 V, 30 VII 1939, etc.

<sup>78</sup> *Ivi*, 22, 29 IV, 3, 17, 21 VI, 5 VII, 26 VIII 1939 etc.

<sup>79</sup> *Ivi*, 17 VI, 14 XII 1938, 26 I, 26 V 1939.

au lendemain, de nouveau, de la Nuit de Cristal en titrant « indignation et protestation de masse aux États-Unis contre le nazisme barbare » ; il annonce une manifestation à New York « contre la terreur brune », avec fermeture des commerces et campagne syndicale pour des heures supplémentaires afin d'alimenter un fond de secours de 100 000 dollars, une contre-manifestation de 100 000 personnes après un défilé de 15 000 pronazis toujours à New York, une prise de position du cardinal-évêque de Chicago contre le nazisme et les persécutions religieuses, ou la présidence d'un grand meeting antiraciste par La Guardia. Ou encore il publie une photographie d'une manifestation présentée comme rassemblant 500 000 personnes<sup>80</sup>. Les anecdotes individuelles ne sont pas négligées, du technicien d'Hollywood refusant une décoration italienne au contrebandier préférant la prison en Amérique à la « liberté » en Italie<sup>81</sup>.

Fermeté et antifascisme sont liés à la solidarité entre États-Unis et démocraties européennes. *La Voce degli Italiani* s'appuie ainsi sur le *New York Times*, selon qui « Si la guerre éclatait / nous prendrions position / pour les démocraties » : la présentation permet de confondre position d'un journal et réalité diplomatique positive. L'appui potentiel à la France est beaucoup mis en avant, avec une fourniture d'avions, « Un discours de Roosevelt / les frontières / des Etats-Unis / sont en France », ou cette déclaration de La Guardia, une fois de plus : « tant que la France fêtera le 14 juillet, l'univers ne perdra pas espoir »<sup>82</sup>. Comme en retour, on donne les résultats d'un sondage sur la popularité de Roosevelt en Angleterre, ou on signale la participation de Daladier à un banquet du cercle franco-américain de Paris où est affirmée la solidarité entre les deux pays. Une solidarité atlantique globale est esquissée, avec une déclaration du secrétaire d'État Cordell Hull sur l'amitié entre France, Angleterre et Etats-Unis, ou d'une certaine façon le fait

<sup>80</sup> *Ivi*, 13, 23, 25 XI, 7 XII 1938, 23 II, 15 IV 1939.

<sup>81</sup> *Ivi*, 20 VI 39

<sup>82</sup> *Ivi*, 16 VI 1938, 29 I, 2, 3 II, 26 VII 1939.

qu'Américains, Français et Britanniques sont les uns et les autres expulsés du Haut-Adige. Et malgré les relatives réticences face à une alternance, on suggère que cette politique globale n'est pas à la merci d'un retournement de l'opinion, en indiquant qu'elle est approuvée par Alfred Landon, l'adversaire de Roosevelt aux élections de 1936<sup>83</sup>.

Le journal de l'UPI étend cette solidarité à la république espagnole. Pour cela, il fait feu de tout bois, d'une tournée du chanteur noir Paul Robinson à un appel de M<sup>me</sup> Roosevelt pour le Noël des enfants d'Espagne ou à un télégramme de soutien de La Guardia aux anciens garibaldiens en juin 1939, en passant par l'annonce réitérée d'une future autorisation de vente d'armes, la mention de l'arrivée à Barcelone d'une délégation catholique américaine ou de marins apportant du blé, l'affirmation de la volonté présidentielle d'aider la République, le refus de reconnaître le gouvernement de Burgos. La population américaine est impliquée avec l'indication d'une manifestation populaire pro-républicaine devant le consulat d'Italie à New York<sup>84</sup>. Bien entendu, la solidarité s'étend à l'URSS, entre les États-Unis et laquelle le journal cherche les convergences, quitte à solliciter textes et déclarations. Il rapproche ainsi un discours de Roosevelt sur la paix et un article des *Izvestia*, insiste sur une approbation de la politique soviétique, toujours par La Guardia ou par « 400 personnalités américaines », met à contribution le fascisme lui-même quand le syndicaliste en exil Giuseppe Di Vittorio note que celui-ci assimile Roosevelt à l'URSS ; il associe et emboîte les solidarités en relevant que selon la *Pravda*, les États-Unis aideront les démocraties européennes, montre l'ambassadeur soviétique à Washington parlant d'égalité, de paix, mais aussi de refus de l'intimidation, ou encore une fois La Guardia faisant l'éloge de la politique de paix soviétique<sup>85</sup>.

---

<sup>83</sup> *Ivi*, 9, 24 II, 5, 31 V, 14 VII 1939 ; cfr. aussi par ex. *Ivi*, 27 VI 1939.

<sup>84</sup> *Ivi*, 10, 21, 28 I, 7, 11 V, 25 XII 38, 25 I, 3, 17 II, 5 III, 11, 13 VI 1939.

<sup>85</sup> *Ivi*, 18 XI 1938, 25 III, 22 IV, 19, 20 V, 17 VIII 1939, etc.

Enfin, si le journal n'ignore pas l'isolationnisme, et dit que celui-ci a empêché Roosevelt d'aider l'Espagne, il interprète les élections des Représentants, fin 1938, revers démocrate, comme un succès du président contre ce courant. Au moment de la crise des Sudètes, il insiste sur les signes d'intérêt américain pour la situation en Europe : envoi d'un observateur auprès de la SDN, réunion spéciale du cabinet ou messages à Berlin et Prague ; il revient ensuite sur la coopération entre Washington et la SDN, note que l'activité de l'Axe en Amérique latine semble devoir faire s'estomper l'isolationnisme et met en valeur les réactions contre cette activité à propos de la conférence panaméricaine de Lima. En parallèle, il est question d'un futur conflit entre les États-Unis et le Japon<sup>86</sup>.

## Conclusion

Au total, la chronique cinématographique apparaît bien, à l'inverse de ce que l'on aurait pu imaginer, et à l'exception des articles venus du Mexique, comme la partie de *La Voce degli Italiani* la plus réservée envers les États-Unis, sans d'ailleurs être très négative. Et comme les articles venus du Mexique, elle est due au départ à un compagnon de route, pas à un militant ou un responsable du PCI. Bien entendu, l'éloge des États-Unis relève de la position tactique, n'est pas spécifiquement italien, et on en trouverait l'équivalent pour d'autres pays. Enfin, la focalisation sur une période réduite a évacué le contraste non seulement avec le temps de la Guerre froide, mais aussi avec les années précédentes, et de ce point de vue la comparaison serait par exemple éloquente avec *L'Azione socialista*, journal qui malgré ce que suggérerait son titre ne relève pas d'un des deux paris socialistes italiens, mais du Front unique, organisation de « plumage de la volaille » selon l'expression consacrée, au rayonnement limité mais qui a fourni le point de départ de l'UPI : Le 15 juillet 1934, on y lisait ainsi que Roosevelt

---

<sup>86</sup> *Ivi*, 10, 27, 28, 29 IX, 10, 22 XI, 27 XII 1938, 24 II, 5, 8 III, 15 VI 1939, etc.

« exploite en homme sans égal toutes les ressources de la plus osée démagogie, tente le rapetassage du capitalisme nord-américain » et que la NRA consiste en « camps de travail, pas encore à la façon nazie, d'accord, mais bien toujours pour mettre des prolétaires au travail forcé ». D'autres virages pourraient être examinés, à commencer par celui lié au pacte germano-soviétique, esquissé avec la reprise en mains par le PCI et le durcissement du début 1939, mais aussi celui lié à l'attaque allemande contre l'URSS et à l'entrée de celle-ci dans la « grande alliance » imaginée, soutenue, mais non réalisée à la fin des années 1930, et enfin celui correspondant au délitement de cette alliance une fois l'ennemi commun vaincu. Par ailleurs, il faudrait comparer avec le discours des socialistes réformistes alliés des communistes, et aussi avec les maximalistes et les anarchistes en fort mauvais termes avec eux, avec les républicains mazziniens qui se présentent comme leurs opposants dans l'anti-fascisme, ou les libéraux-socialistes oscillant entre insistance sur la liberté, fascination pour la révolution d'Octobre et intérêt pour tout contact avec la population restée en Italie. Ces groupes n'ont, entre autres et même si ce n'est pas l'essentiel, pas les mêmes points de vue sur l'Amérique, pour des raisons à la fois idéologiques et générationnelles. S'y ajoutent sans doute aussi les divergences entre bases et directions, manifestes dans l'insistance des secondes lorsqu'il faut faire accepter un tournant. Enfin, il faudrait estimer l'influence des contacts directs ou indirects, de la circulation de journaux comme *L'Adunata dei Refrattari*, de New York, pour les anarchistes, ou, du côté des responsables de partis, des déplacements Outre-Atlantique en quête de financements ou, pendant la guerre, d'un refuge, ainsi que celle des évolutions stratégiques qui font que, par exemple, la diffusion des opuscules du PCI, qui jusqu'en 1934 se faisait pour l'essentiel en France, semble ensuite à 65% américaine<sup>87</sup>. Mais il y a là trop de directions pour même les esquisser ici, et le cas paradoxal en apparence de l'encensement de

---

<sup>87</sup> APC, 1357-3, bureau politique, 6 III 1936.



l'Amérique de Roosevelt par le PCI pourrait constituer un point de départ pour une enquête plus vaste.

## Sources

Istituto Gramsci, Roma, Archivio del partito comunista, 1455, lettre de Furini (Giuseppe Dozza) à Maurice Thorez et Marcel Gitton, 18 X 1937

*La Voce degli Italiani*

## Bibliographie

ANTONUTTI I., *Cino del Duca, De Tarzan à Nous Deux, itinéraire d'un patron de press*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013

BEYNET M., *L'Image de l'Amérique dans la culture italienne de l'entre deux guerres*, Doctorat d'État Grenoble, 1989

CORBI B., *Saluti fraterni*, Milano, La Pietra, 1975

DROZ J., *Histoire de l'antifascisme en Europe 1923-1939*, Paris, La Découverte, 1985

GALLAVOTTI E., *La scuola fascista di giornalismo (1930-1933)*, Milano, Sugarco, 1982

GAROSCI A., *Storia dei fuorusciti*, Bari, Laterza, 1953

JEANCOLAS J.-P., *Cinéma des années trente : la crise et l'image de la crise*, dans « Le Mouvement social », 1 (1991)

LABORIE P., *L'opinion française sous Vichy*, Paris, Seuil, 1990

MAGA T., *Closing the Door : The French Government and Refugee Policy, 1933-1939*, dans « French Historical Studies », 1 (1982), pp. 424-442

MARRUS M.R., *Les Exclus – Les réfugiés européens au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Calmann-Lévy, 1986

MASTELLONE A.M., *Blood against Gold : antiamerican propaganda in fascist Italy*, dans « Storia Nordamericana », 2 (1986), pp. 51-71

MILZA P. (ed.), *Les Italiens en France de 1914 à 1940*, Rome, EFR, 1986

MOLLES D., *Fran-maçon, socialiste de gauche et antifasciste : l'exil euro-américain de Francesco Frola (Italie, Brésil, Argentine, Uruguay, Mexique, 1925-1945)*, dans D. AARAO, D. ROLLAND (eds.), *Intellectuels et modernités alternatives*, Paris, L'Harmattan, 2011

NOIRIEL G., *La Tyrannie du national. Le droit d'asile en Europe 1793-1993*, Paris, Calmann-Lévy, 1991

ORY P., *Une cathédrale pour les temps nouveaux ? Le Palais de la Découverte (1934-1940)*, dans R. ROBIN (ed.), *Masses et culture de masse dans les années trente*, Paris, Édition ouvrières, 1991

PAYNE S.G., *La Guerre d'Espagne. L'Histoire face à la confusion mémorielle*, Paris, Cerf, 2010

RAPONE L., *Le alleanze politiche dell'emigrazione antifascista italiana*, in ID., *Da Turati a Nenni. Il socialismo italiano negli anni del fascismo*, Milan, Angeli, 1992, pp. 218-294

ROGER P., *L'Ennemi américain. Généalogie de l'antiaméricanisme français*, Paris, Seuil, 2002

SALVADORI M.L., *Storia d'Italia e crisi di regime. Alle radici della politica italiana*, Bologna, Il Mulino, 1994

TOGLIATTI P., *Opere*, vol. 4, 1935-1944, Roma, Ed. Riuniti, 1979

TOMBACCINI S., *Storia dei fuorusciti italiani in Francia*, Milan, Mursia, 1988

TOSIN B., *Con Gramsci. Ricordi di uno della "vecchia guardia"*, Rome, Ed. Riuniti, 1976

VALENZI M., *Une mémoire locale, Naples et son maire*, Paris, PUF, 1980

VECOLI R., *Free Country: the American republic viewed by the italian left, 1880-1920*, dans M. DEBOUZY (ed.), *À l'ombre de la statue de la liberté, immigrants et ouvriers dans la république américaine 1880-1920*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 1988

VIAL É., *L'union populaire italienne 1937-1940. Une organisation de masse du parti communiste italien en exil*, Rome, EFR, 2007

VIAL É., *L'unione popolare italiana (Upi). Un'organizzazione di massa comunista in esilio*, dans « Mezzosecolo », 12 (1999), pp. 155-1